

Il faut reconnaître que nous devons peut-être aux reliures de luxe, qui étaient bien faites pour tenter les pillards, la destruction d'une foule de précieux manuscrits, lors du sac des villes ou des monastères; mais en revanche les somptueuses reliures, dont les rois, les grands, recouvraient des Bibles, des Évangélistes, des Antiphonaires et des Missels, nous ont certainement conservé un grand nombre de ces curieux monuments, qui sans elles se fussent peu à peu détériorés, ou qui n'eussent point échappé à toutes les chances de destruction. C'est ainsi, par exemple, qu'est venu jusqu'à nous le fameux



Fig. 382. — Bibliothèque de l'université de Leyde, dans laquelle tous les livres étaient encore enchaînés au dix-septième siècle.

manuscrit de Sens, qui contient la messe des Fous, notée en musique au douzième siècle, et qui est relié entre deux plaques d'ivoire, sculptées en relief au quatrième siècle et représentant les fêtes de Bacchus. Toutes les grandes collections publiques montrent avec orgueil quelques-unes de ces rares et vénérables reliures, décorées d'or, d'argent ou de cuivre, estampé, ciselé ou niellé, de pierres précieuses ou de verroteries de couleur, de camées et d'ivoires antiques (fig. 381).

La plupart des riches Évangélistes dont l'histoire fait mention remontent à l'époque de Charlemagne, et parmi ceux-ci, il faut citer surtout l'Évangé-